

## 8 Société et Culture

Rites et traditions/Intronisation du chef Tem du Togo à Libreville

## Vivre solidaires et unis



La représentante de l'ambassade du Togo au Gabon, Djamila Assama Sidi G. (c) a assisté...



...au couronnement du chef Tem (Kotocoli) du Togo au Gabon, Zoukénéni Kpegouni.



Vue partielle de l'assistance ayant assisté à l'intronisation du chef coutumier Tem du Togo dans la cour de l'école Martine Oulabou,

LLIM  
Libreville/Gabon

Par l'intronisation de leur chef coutumier, Kpegouni Zoukénéni, les peuples Tchaoudo, Fazao, Assolie et Krikri du Togo se sont fédérés en communauté Tem, encore appelée Kotocoli au Gabon.

LE Togo et sa diaspora ont accueilli, le 24 août dernier, un nouvel arrivant au sein de la confrérie des chefs traditionnels. Il s'agit du chef coutumier Kpegouni Zoukénéni, qui a été officiellement intronisé comme chef du groupe Tem encore appelé Kotocoli ou Kpegouni Zoukénéni. Un peuple présent aussi bien au Bénin,

au Togo qu'au Ghana, trois pays ouest-africains frontaliers. C'était dans la grande cour de l'école publique Martine Oulabou de Libreville. En présence de la représentante de l'ambassade du Togo au Gabon, chargée des affaires socio-économiques et de la diaspora, Djamila Assama Sidi G., des différentes associations togolaises du Gabon et de plusieurs

autres invités. Les invités ont eu droit à un programme extrêmement riche en événements culturels, notamment des chants interprétés par des griottes qui chantaient les louanges de leur peuple, et des danses traditionnelles. Mme Assama Sidi G. n'a d'ailleurs pas caché sa joie de voir enfin le peuple Tem être unifié en un seul groupe, celui de Tem qui

signifie solidarité. Aussi, a-t-elle trouvé dans cette démarche une forme de soulagement quant à la façon dont seront relayés les différents problèmes que rencontre ce peuple au niveau de l'ambassade. "Comme vous le savez, ce public, à au moins 80 %, est une fois passé dans mon bureau qui pour se plaindre des difficultés

avec sa famille, qui avec son épouse, qui encore pour se plaindre de l'absence d'un papier. Alors, il nous a semblé opportun et nécessaire de nous organiser". Pour sa part, le tout nouveau chef Tem a convié ses frères et sœurs du Gabon à un travail d'équipe. À l'instar des termites, pour un développement harmonieux de leur communauté.

## Vie des associations/Association "Identité et restauration culturelle (IRC) Pour la sauvegarde du patrimoine culturel gabonais

IMM  
Libreville/Gabon

IL y a un fait aujourd'hui dans notre société : les jeunes Gabonais parlent de moins en moins leurs langues maternelles. De même qu'ils s'intéressent de moins en moins à la tradition ainsi qu'aux us et coutumes de leurs parents. Ce constat vient d'être fait par les membres de l'association Identité et restauration culturelle (IRC) dont chacun des membres est habité par le souci de promouvoir les valeurs anthropologiques de toutes les ethnies gabonaises. Et ce en faveur d'une jeunesse, aujourd'hui désolée,



Les membres de l'IRC suivant les explications d'une responsable des Archives nationales.

riente, et pour la construction d'une société stable et durable, où les hommes et les femmes cultivent les mêmes valeurs traditionnelles et citoyennes. C'est dans ce cadre que le bureau directeur de l'IRC,

conduit par son président Marvel Mayombo, s'est récemment rendu aux Archives nationales, sises au bord de mer, à la recherche des sources d'information sur les us et coutumes des peuples du Gabon. Histoire



Ils sont sortis de là fort édifiés sur le patrimoine culturel gabonais.

de s'en imprégner pour pouvoir définir les moyens et les stratégies de sensibilisation en direction des jeunes. M. Mayombo et les siens ont été reçus par le chef de service des "Archives privées" de cette

entité administrative, Estelle Obe Ntountoume, qui a encouragé l'initiative. Non sans conseiller à ses hôtes de ne pas s'arrêter en si bon

chemin. Les membres de l'IRC estiment, par ailleurs, que le patrimoine culturel gabonais est un gisement de richesses au même titre que le sont les produits miniers et forestiers. Or, au moment où "le monde s'effondre", il est plus qu'important que la jeunesse du Gabon puisse apprécier son identité culturelle pour qu'elle soit préservée et sauvegardée. "Nous exhortons les gouvernants à définir une véritable politique culturelle gabonaise, qui doit être matérialisée dans les familles et les établissements scolaires", a plaidé Marvel Mayombo.

## Secret de longévité de l'écrivain italien Boris Pahor, 106 ans

### Du sucre dans le café !

AFP  
Rome/Italie

LE secret de longévité de l'écrivain italien en langue slovène Boris Pahor, déporté par les Nazis, qui fêtait hier ses 106 ans, c'est le sucre dans le café, selon le quotidien de Trieste, Primorski Dnevnik. Le doyen de la littérature mondiale, connu en France pour des ouvrages comme "Pèlerin parmi les ombres", déclare à ce journal de la minorité slovène de Trieste, "avoir toujours écouté les besoins de son organisme". Après son retour des camps nazis de Dachau et Bergen Belsen, Boris Pahor souffrait du foie et a senti le besoin d'aller au soleil. "J'ai

soigné mon foie avec le soleil. Le soleil a protégé mon foie des bacilles", a-t-il confié dans une longue interview au journal. Concernant les boissons et la nourriture, il ne suit pas de prescriptions particulières, mais note que d'aucuns lui ont fait la remarque qu'"il ne pouvait pas être un vrai écrivain slovène" car il n'aime pas le vin. Le péché mignon de Boris Pahor, c'est le café avec du lait. Jusqu'à il y a peu, il ajoutait trois sachets de sucre à son café, "maintenant seulement la moitié". "Le matin, j'adore le café pur, évidemment sucré, je mange aussi divers types de fruits et du mil". Pendant longtemps, sa femme Radoslav s'est occupée de son alimentation, puis un assistant et, ces trois dernières années,

Vera sa gouvernante originaire de Bosnie qui lui a fait découvrir des spécialités. "Par exemple, on mange de la viande. Je n'ai jamais aimé ça et je ne l'achèterais pas si c'était moi. Mais, Mme Vera la mélange à d'autres aliments avec un mixer", souligne M. Pahor. L'écrivain apprécie davantage le riz : "je le veux bien cuit" et parmi ses plats préférés, il cite ceux à base de courgettes. À propos d'informations de presse assurant qu'il pourrait épouser sa gouvernante, il répond : "mais non c'est de la pure invention". La seule chose qu'il voudrait et "ce n'est pas un secret, ce serait de donner la possibilité à Mme Vera qui s'occupe si bien de moi, de toucher une partie de ma retraite". À sept ans, Boris Pahor as-

sista le 13 juillet 1920 à l'incendie par les fascistes de Narodni Dom, le bâtiment de la communauté slovène. Quelques années plus tard, il s'engagea dans l'armée de libération yougoslave. En 1944, il est arrêté et déporté en Alsace (Natzweiler-Struthof), puis en Allemagne (Dachau et Bergen-Belsen). La plupart de ses romans puisent leur inspiration dans ces années d'épreuve. À part "Le Pèlerin parmi les ombres" où il narre son expérience des camps de la mort, il a aussi écrit "Printemps difficile" et "Quand Ulysse revient à Trieste", à propos des difficultés de la minorité slovène de la grande ville du nord-est de l'Italie.

